



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**Personnes
âgées**

THÈME
Jouer

Jeu et personnes âgées

Jouer n'est pas réservé aux enfants. C'est avant tout un plaisir que l'on peut s'offrir à tout âge. À la maison ou en institution, que l'on soit en pleine possession de ses moyens, ou un peu moins valide, il y a toujours un jeu adapté.

Le jeu, médiateur intergénérationnel

- Le jeu est un formidable outil de médiation à beaucoup d'égards. Les échanges intergénérationnels sont riches entre grands-parents et petits-enfants. Il est important de consacrer du temps à ces échanges. La mise en place d'activités communes est toujours source de beaucoup de plaisir pour tous. Proposer un temps de jeu commun, de rencontre entre des résidents d'une maison de retraite ou d'un foyer résidence et des enfants de crèches ou d'accueil de loisirs, est une vraie expérience pour tout le monde.

- Entre les enfants qui n'ont plus de grands-parents et les grands-parents qui ne voient pas

beaucoup leurs petits-enfants pour des raisons d'éloignement géographique par exemple, tout le monde y trouve son compte. Au cœur des villages et des quartiers, ces rencontres permettent à des voisins de se ren-

contrer, de s'apprécier et de se connaître, donc, de se respecter. Le fossé générationnel, au lieu de se creuser dans l'incompréhension, s'efface peu à peu, grâce aux bons moments passés à jouer.

- Les grands-parents transmettent aussi aux enfants des jeux qui ont bercé leur enfance, c'est ainsi que survit le patrimoine ludique. Beaucoup d'enfants ne savent pas jouer au nain jaune, aux dames, à la belote, au rami, aux petits chevaux... et ne demandent qu'à apprendre !

- Les jeux vidéo sont aussi de plus en plus utilisés. Ils permettent des échanges très intéressants et proposent un support commun à des générations qui ont parfois du mal à se retrouver. Il existe ainsi, notamment sur la console Nintendo Wii, ce que l'on appelle des « party games », ces jeux d'adresse conviviaux et interactifs auxquels jusqu'à quatre joueurs peuvent prendre part. *Wii Sports*, par exemple, permet de s'opposer dans différentes disciplines sportives, sans capacités physiques hors norme, et procure de bons moments d'échanges conviviaux, aussi bien pour les joueurs que pour les observateurs : on commente, on conseille, on attend son tour... Jouer au bowling sans avoir à porter une boule très lourde redonne des possibilités à beaucoup de gens. Et pourquoi ne pas s'offrir ensuite une petite partie de tennis ? C'est aussi un temps où l'enfant, familiarisé aux jeux vidéo, devient le « professeur » de l'adulte.

Jeu et personnes âgées en institution

- En institution (maison de retraite, foyer résidence...), les jeux que l'on retrouve sont souvent très classiques : jeux de cartes, Scrabble,

Pour aller plus loin

Le Centre de formation aux métiers du jeu et du jouet, à Lyon, propose une formation « Jeu et personnes âgées » de deux jours, suivie d'une journée à thème « Jeu et maladie d'Alzheimer ». Pour tout renseignement : www.fm2j.com



dominos... Or il peut être intéressant, sans dénigrer ces valeurs sûres ludiques, de faire de nouvelles propositions.

• Voici quelques idées :



– **Blokus** (Mattel) : un jeu de positionnement de pièces colorées qui produit une jolie mosaïque de couleurs à la fin de la partie ; il allie observation et stratégie.

– **Topword** (Parker) : un jeu de lettres qui ressemble au Scrabble mais permet de jouer en 3D.



– **Bonjour Robert** (Jeux FK) : un jeu d'ambiance pour apprendre différentes façons de dire bonjour et être sûr de bien s'amuser ensemble.

– **Pit** (Asmodée) : un jeu de cartes grâce auquel on échange des vaches pour reconstituer une famille de bovins. Le marché se déroule autour de la table sans ordre particulier, à la criée ; les fous rires sont garantis !



Jeu et maladie d'Alzheimer

• Avec les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, le jeu est reconnu comme faisant partie des traitements non médicamenteux, non pour guérir, mais pour maintenir des capacités et des compétences un peu plus longtemps.

• Différents types de jeu seront utilisés en fonction du niveau des personnes et de l'avancée de la maladie.

• En tant qu'animateur de séances de jeu, il est nécessaire d'être vigilant en proposant des jeux adaptés au public, ni trop enfantins (nous

avons bien affaire à des adultes !), ni trop difficiles, ou faisant appel à des compétences que les personnes n'ont pas ou plus. L'évolution peut, dans certains cas, être rapide et donc imposer un changement des types de jeux d'une séance à l'autre.

• Dans la pathologie Alzheimer, se creuse un décalage entre la perte progressive de certains acquis et le développement sensoriel. Plus la maladie progresse, plus le malade est dans le sensoriel et moins il est en capacité de participer à des jeux de règles par exemple.

• Il est important de bien comprendre ce que le malade souhaite et à quoi il peut jouer pour ne pas risquer une situation de blocage face à des jeux que l'animateur impose. Placer le malade dans cette situation, c'est l'épuiser inutilement.

• Les jeux de règles peuvent être utilisés avec une règle arbitraire définie par le malade ou par le groupe de joueurs. Il faut prendre le temps, être à l'écoute et accepter de changer de cap lorsque c'est nécessaire.

• Il est tout à fait possible d'utiliser des jeux d'exercice sensoriels, des jeux de poupées (poupons à câliner par exemple), des jeux de mise en scène sur table avec des petits personnages, des animaux... Le jeu d'assemblage est intéressant aussi, notamment avec des jeux de cubes en bois de couleurs différentes à encastrier, à empiler... Et puis, surtout, il faut accepter que le jeu puisse être détourné par le malade.

Quelques idées de jeux



• **Billard japonais** : un jeu d'adresse simple dans lequel il faut faire rouler des boules en bois sur une planche et atteindre des trous pour marquer des points.

• **Jeu de loto** : avec des chiffres ou des images selon le public. N'hésitez pas à jouer avec des grandes

cartes et avec des couleurs contrastées, si les malades ont quelques déficiences visuelles.

